

Quand on allait au petit coin à l'autre bout du village

Comme dans toutes les sociétés rurales, l'hygiène était presque un mot tabou. D'où le peu d'informations que l'on pourrait détenir sur la manière par exemple de se procéder à des ablutions complètes et intimes, la manière de laver ses enfants. Une seille et de l'eau chaude une fois par semaine devait sans doute suffire. Les soins corporels n'étaient d'aucune manière une religion.

Les eaux de ces lavages primitifs étaient simplement jetées dans le champ voisin.

Pour ce qui concerne les WC, il n'y avait souvent rien dans la maison. Une petite maison pouvait suffire parfois à plusieurs bâtisses. Vu l'éloignement l'usage du pot était indispensable, qui nécessitait la corvée du matin.

Bref, il s'agit là d'un sujet qui mériterait sans doute une étude précise mais que nous ne pouvons pas mener. Juste pouvons-nous vous proposer l'image d'un deux petits cabanon où l'on pouvait se soulager tout à son aise.

Pour s'essuyer, sans doute un chiffon à laver, le papier était plus rare, qu'on nous signale tout autre moyen : des feuilles peut-être ! Les culottes ne devaient de ce fait ne pas être dans un état de propreté des plus reluisant. On vivait quand même !



Petit cabanon WC à Cavaglia.



WC de Gaiazzo. Si privé, les habitants de l'autre bout du village se devaient de trouver une autre solution.